

# MFLS FOREZIENNE

**Feurs**

## Les scieurs français réunis chez MFLS

*Samedi dernier, sous la conduite de son président Maurice Chalayer, de nombreux scieurs venus de toute la France assistaient à l'assemblée générale de l'observatoire du métier de la scierie et profitaient de leur venue dans la Loire pour visiter le leader européen de la lame de scie : la société MFLS à Epercieux-Saint-Paul.*

HYERVÉ MAITRE

C'est un rendez-vous particulièrement technique qui se déroulait samedi dernier dans l'entreprise « MFLS Forézienne » installée sur les bords de la route nationale entre Feurs et Balbigny. Ainsi, des professionnels de la scierie de tout notre territoire national avaient fait le déplacement à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'observatoire du métier de la scierie, organisme créé et développé par Maurice Chalayer expert de la profession et auteur de plusieurs ouvrages sur ce métier. L'entreprise « MFLS Forézienne » a été fondée en 1976 par Christian Sénégas. La société s'est développée rapidement pour couvrir le marché régional puis national. En 1986, elle est présente sur

les marchés internationaux et devient en 1989, le leader européen avec sa marque de produit Forestill. Aujourd'hui MFLS compte plus de 180 collaborateurs, 3 filiales étrangères et s'impose sur les cinq continents en exportant dans près de 90 pays. Agrandissement du siège social d'Epercieux, investissements matériels et humains, recherche de nouvelles technologies, MFLS adopte un système de qualité basé sur la norme ISO 9001. La société MFLS possède 5 secteurs d'activités : la fabrication qui représente sa principale activité avec 60 % du CA, les produits connexes qui génèrent 13 % du CA, le SAV (15 % du CA), la formation (2 % du CA) et la fabrication et reconstruction de machines pour 10% du CA. Les professionnels présents samedi dernier à

Epercieux-Saint-Paul débutaient leur travaux par une visite technique de plus d'une heure mise en place par les salariés de l'entreprise.

### AMÉLIORER L'IMAGE DU MÉTIER

De retour en salle, la petite centaine de participants abordait alors les principaux points de l'assemblée générale d'un observatoire dont l'objectif premier reste l'évolution du métier de scieur. « Il faut rappeler que l'observatoire est indépendant. Il est un lieu d'expertise, de concertation sociale et non syndicale. Il met en avant l'idée que nous devons repenser le métier en partant des hommes et de leurs problématiques pour faciliter la reconnaissance des scieries sur leur territoire auprès des partenaires que sont les four-

nisseurs (bois et matériel), les financeurs, les élus, les administrations et les développeurs territoriaux », explique Maurice Chalayer. L'AG est aussi l'occasion pour le bureau de l'association de rappeler la charte du club des scieurs développeurs et leurs partenaires : « s'écouter pour se comprendre et apprécier chaque point de vue, ne faire aucune distinction entre « gros et petit » entrepreneurs, se rencontrer volontairement en laissant à la maison la langue de bois, chercher des solutions en étant positifs en permanence, ne jamais s'emporter mais dialoguer, s'investir sur des dossiers, échanger son expérience pour enrichir celle des autres, se mettre au niveau des autres ou encore respecter la confidentialité ».

Parmi les nombreuses missions de cette structure, il



*Sous la conduite de Maurice Chalayer, l'observatoire du métier de la scierie tenait son assemblée générale dans la Loire samedi dernier. En vignette, Christian Sénégas, directeur général de la société MFLS basée à Epercieux-Saint-Paul.*

devient urgent de changer l'image d'un métier qui aujourd'hui manque de main d'œuvre et voit ses centres de formation se vider alors que dans les entreprises, les offres d'emplois continuent de fleurir. La journée de samedi dernier était aussi l'occasion pour les participants de suivre une conférence sur l'histoire du sciage par Maurice Chalayer et l'état actuel des outils de coupe de 1er débit et leur évo-

lution par Marc Ginot, directeur technique MFLS. Un débat sur « quel avenir pour la lame de scie ? Evolution, maintenance, formation... » naissait en fin d'après-midi. Enfin, Maurice Chalayer rappelait la mise en place d'une stèle en mémoire des victimes des chablis suite à la tempête de 1999. Réalisée par un sculpteur jurassien, elle a été inaugurée en août dernier en Haute Azergues.



# EPERCIEUX-SAINT-PAUL

## Les professionnels du bois estiment que l'on vit trop sur des acquis

La Manufacture de Lames de Scies accueillait l'Observatoire du métier de la Scierie pour son assemblée générale ainsi que le club des scieurs. Les professionnels du bois déplorent que l'on ne plante pas assez aujourd'hui.

**C'**EST dans les locaux de la Manufacture Forezienne de Lames de Scies (MFLS) à Epercieux-Saint-Paul que s'est tenue l'assemblée de l'Observatoire du Métier de la Scierie, et du club des scieurs. Après l'accueil de M. Sénégas, président du conseil d'administration de la MFLS et la présentation de son entreprise familial à cent pour cent.

Ainsi, il n'a pas manqué de rappeler l'histoire de l'entreprise créé en 1977, puis l'organisation en 1986 d'un service export vers l'Algérie, la Suisse et la Belgique, et en 1987 le dépôt de la marque Forézienne, en 1989 de la marque Forestill, en 1990 de la réalisation d'un atelier dans le sud-ouest de la France. De plus, la période 1994 à 1996 voyait l'agrandissement des locaux et le développement mondial du marché, puisque 1980 pays sont couverts.

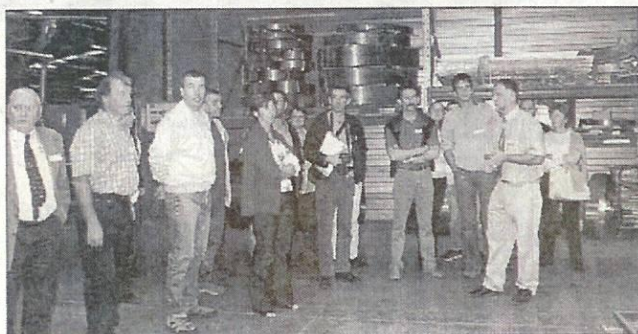
En 1997, c'est l'ouverture vers l'Italie avec la filiale First et en 1999 celle de Emprecorte en Espagne avec la mise en place de la norme qualité ISO 900, enfin en 2002 c'est le lancement de la lame ruban TCT carbure qui permet quarante heures de sciage sans affûtage.

### Associer les compétences

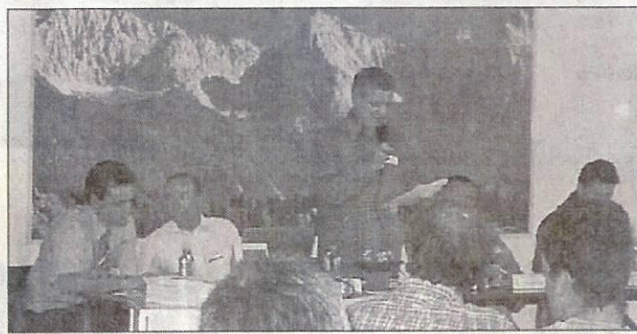
Ensuite Maurice Chalayer, président du club des scieurs, mais qui aussi journaliste, écrivain et professeur a ouvert l'assemblée souhaitant la bienvenue aux partenaires du bois venus de la France entière. « *L'idée maîtresse du club des scieurs est de constituer une équipe qui cherchera les moyens de mieux appréhender le futur en associant les compétences et les professionnels des métiers du bois* » a-t-il notamment souligné. Pour lui, il convient aujourd'hui de mieux fai-

re connaître le métier aux jeunes, car la forêt est un patrimoine qu'il faut transmettre aux générations futures. « *On tire les bénéfices de ce qui a été planté par nos ancêtres, malheureusement, on l'oublie trop facilement et on n'incite pas à planter aujourd'hui* » ajoutait-il.

Dans la foulée, Maurice Chalayer revint sur la tempête de 1999 qui a détruit 144 millions d'arbres dans l'Hexagone et a présenté la stèle érigée sur la commune de Grandis, dans la haute vallée d'Azergues en mémoire à la centaine de victimes des chablis : il s'agit d'une sculpture en bois de séquoia, façonnée à la tronçonneuse par Adrien Meneau artiste artisan du bois dans le Jura, qui a été financée par un cinquantaine de souscripteurs. L'assemblée s'est alors prolongée par la visite guidée de la MFLS, puis autour du verre de l'amitié.



Lors de la visite de l'entreprise.



Maurice Chalayer et Christian Sénégas à sa gauche.

Le Progrès juillet 2005